

L'édition pour la jeunesse : l'art dans tous ses états

par **Nathalie Dresse***

L'édition de livres d'art pour la jeunesse s'est considérablement développée en France depuis une vingtaine d'années, en volume, dans ses formes et ses contenus. Il était donc nécessaire de retracer cette histoire récente en posant quelques repères quant aux éditeurs et aux collections qui ont contribué à la diversification de cette offre.

Il s'agit ici de retracer l'histoire des livres pour la jeunesse sur l'art, en particulier ceux qui offrent un point de vue documentaire¹, par le texte ou par l'image. Les ouvrages ou collections cités ont pour objectif de sensibiliser le jeune public aux arts plastiques, notamment en donnant à voir des reproductions d'œuvres de grands maîtres. Non exhaustif, ce fil chronologique présente des collections ou des albums qui ont peu à peu étoffé l'offre éditoriale dans ce domaine.

Les précurseurs

Dès 1965, *Premier livre d'art* paraît chez Gautier-Languereau. Les auteurs, Pierre Belvès² et François Mathey³, évoquent d'emblée l'effacement du texte « pour laisser place à l'image, à l'art ». Les œuvres présentées sont classées par grands thèmes. Il faut attendre 1979, pour que paraisse la collection « Le Musée en herbe » (Casterman), mise au point par l'équipe du musée – avec notamment Claire Merleau-Ponty. En 1982, la collection « Imagique » est

* Spécialiste en littérature pour la jeunesse et bibliothécaire, Nathalie Dresse (Raoul) a travaillé plusieurs années comme journaliste et créé le site natalecta.com. Elle écrit régulièrement des articles et propose des formations professionnelles.

Premier livre d'art, Gautier-Languereau, 1965

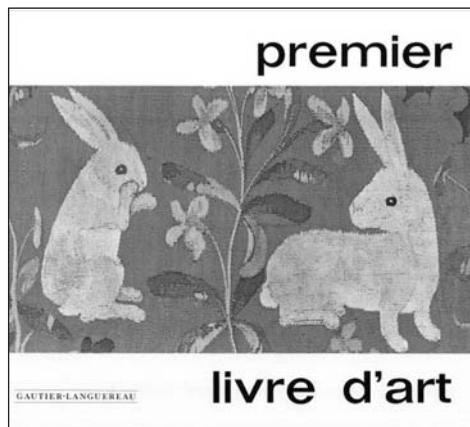
lancée par Larousse. Elle se focalise sur une seule œuvre par volume⁴.

Plus encyclopédiques, *À la découverte de l'art* (Hachette, 1981, Prix de la Fondation de France) et *L'Aventure de l'art* (Nathan, 1987) sont l'œuvre de Hubert Comte, passionné et grand amateur de musées⁵. Il conçoit également la collection « Les Imagiers de Circonflexe » adressée aux tout-petits. Ces livres-jeux cartonnés pourvus d'une reliure à anneaux permettent de mettre côte à côte différentes représentations d'*Animaux d'artistes* (Circonflexe, 1994).

Dès 1985 : les prémises

Place au visuel

La collection « L'Art en jeu » marque un tournant dans la production. Les auteurs, Sophie Curtil et Élisabeth Amzallag-Augé (NDLR voir entretien et article pages 111 et 117), défendent la primauté du visuel. Il s'agit pour elles de former le regard de l'enfant, de l'inviter à découvrir une œuvre, en utilisant les possibilités offertes par le livre et son feuilletage : des jeux de caches, de dépliement, de découpes... pour s'approprier l'œuvre de *Arp*, *pépin géant*, premier titre paru. La collection, créée en 1985, rompt avec le principe de présentation de plusieurs œuvres en un seul volume. Les auteurs sont des plasticiens qui ont une pratique en atelier éducatif avec les enfants. Les vingt titres, édités par le Centre Pompidou, portent sur des œuvres de la collection du Musée national d'art moderne⁶. En 1991, dans la même ligne, Sophie Curtil crée, à la demande de la Fondation Dapper, la première collection consacrée à l'Art africain (4 titres). Le concept de « Kitadi » est d'abord visuel, avec un texte oralisé, centré sur un objet de cérémonie, par exemple, dans *Mia*.

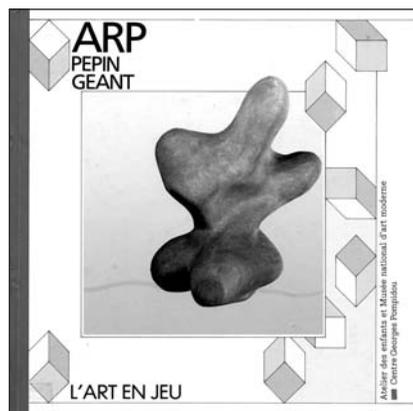


*Il était une fois
Léonard de Vinci*,
Casterman, 1979
(Musée en herbe)

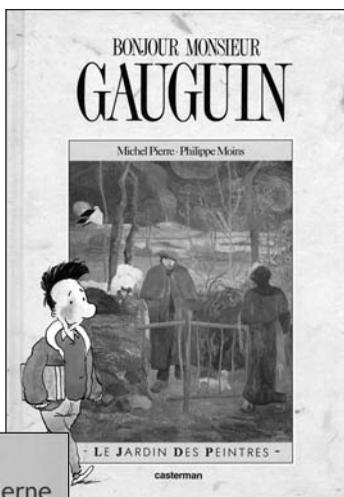


La Gare de Claire,
Larousse, 1982
(Imagique)

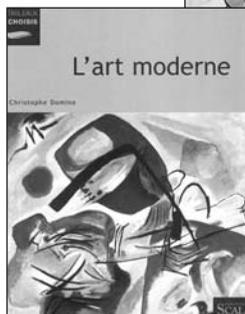
Arp, pépin géant,
Éditions du
Centre Pompidou,
1987
(L'Art en jeu)



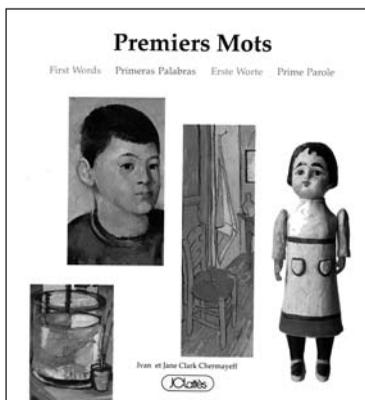
Bonjour
Monsieur Gauguin,
Casterman, 1989 (Le
Jardin des peintres)



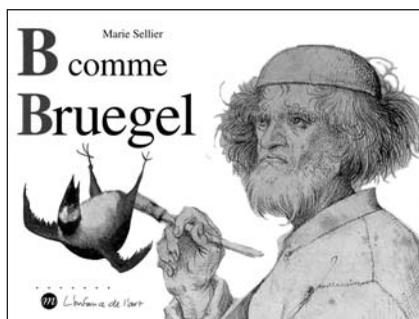
L'Art moderne, Scala, 1994
(Tableaux choisis)



Premiers Mots,
Jean-Claude Lattès, 1990



Album,
L'École des loisirs, 1995



B comme Bruegel,
RMN, 1998
(L'Enfance de l'art)

Des textes bavards

En 1987, Casterman lance sa collection « Le Jardin des peintres ». L'idée des suédoises Lena Anderson et Christina Bjork est de suivre un fil narratif : une fillette se rend à Giverny sur les traces de Monet. Les récits des volumes suivants⁷ s'avèrent denses et souvent difficiles d'accès. En 1989, Nadine Coleno et Karine Marinacce (Éditions du Regard) publient une collection de monographies comportant un personnage fictif : une petite tache – parfois bien encombrante – qui donnera son nom à la collection, par exemple, *Petite tache au pays du Pop art*.

Les éditeurs d'art

Les éditeurs d'art ne sont pas en reste. Skira lance, dès 1991, la collection de monographies « Un dimanche avec ». Le texte, un long monologue biographique, donne un ton factice au document mais les reproductions ont une belle place. La même année, Adam Biro inaugure la collection « Art/aventure » avec des récits de fiction. Par exemple Colette Durand, dans *Le Douanier dans la jungle*, imagine la rencontre entre Picasso et Le Douanier Rousseau, illustrée par plusieurs tableaux. Pour les passionnés, Scala ouvre une collection « Tableaux choisis » (1990) qui montre douze œuvres représentatives d'un artiste ou d'un mouvement, comme *L'Art moderne* au MNAM (Christophe Domino, coédition Centre Georges Pompidou, 1991).

Des images rassemblées

Dans un genre plus ludique et pour un très jeune public, Ivan Chermayeff et Jane Clark publient un imagier, *Premiers Mots et Premières Formes* (Lattès, 1990). De même, Hélène Percy (Éditions du Dragon d'or, 1993), rassemble des

tableaux des grands maîtres par thème⁸ : *Maisons* ou *Fruits et gourmandises...*

Sous forme d'abécédaire moderne, *Petit Musée* de Grégoire Solotareff et Alain Le Saux (L'École des loisirs⁹, 1992) rassemble des œuvres picturales en les recadrant pour isoler un élément de l'image. Les mêmes auteurs conçoivent *Album* (1995) : des œuvres des plus grands photographes s'y succèdent. Mais, cette fois-ci, le cadre – véritable langage photographique – est respecté.

Dans *Céramique* (Mila éditions, 1999) et la collection « Je regarde mieux » (Mila éditions/ RMN, 1993), Mila Boutan¹⁰ allie sérieux artistique et activités ludiques – gommettes, découpages, pochoirs... Elle poursuit le concept avec « Les Cahiers ateliers » (Albin Michel, 1995), des livres constitués d'un livret informatif et d'un cahier avec du matériel pour colorier ou réaliser un collage, à la manière de Picasso, par exemple.

Le rôle pionnier de la RMN

Du côté des éditeurs institutionnels, la Réunion des Musées Nationaux (RMN) est très active. « Chercheurs d'Art » paraît dès 1990, mais la forme en est un peu rébarbative. La collection d'abécédaires « L'Abc de Paris » (coédition Lattès), au format particulier – 36 x 12 cm – qui rassemble 26 œuvres du Musée du Louvre (1990), est peu concluante. En 1991, l'illustrateur belge Josse Goffin glisse quelques œuvres célèbres dans un livre à volets, *Ah !*, un album ludique pour initier les tout-petits à l'Art.

Dans « L'Enfance de l'art »¹¹ (RMN, 1992), Marie Sellier (NDLR voir article page125) rédige des biographies organisées en vingt-six mots-clés rangés par ordre alphabétique. De son côté, Claire Merleau-Ponty est responsable de « Salut

l'artiste ! » (RMN, 1994). Chaque volume contient des devinettes, questionnaires ou « jeux des sept erreurs ». Pictor, le petit personnage de l'illustrateur Nestor Salas, guide avec humour les jeunes lecteurs dans l'univers de Van Gogh, Miró, ou de l'art Kanak¹². Caroline Desnoëttes développe également une collection d'imagiers¹³ qui décline un thème à travers différents tableaux dont *Le Musée des couleurs* (1996)¹⁴.

Dès 1993 : l'envol

À partir de 1993, le nombre de collections s'accroît. Éditeurs indépendants et institutionnels s'associent le plus souvent.

Aiguiser le regard

Des collections visent d'abord à mettre en contact les œuvres avec les enfants, sans visée informative particulière. Conçue pour les trois à cinq ans, puis étendue aux six-neuf ans, la collection « Mes premières découvertes » apparaît dès 1993, chez Gallimard, avec un volet consacré plus particulièrement à l'Art. Les premiers titres, *Les Tableaux*, *Les Portraits*, *Les Paysages* (1993), rédigés par Claude Delafosse, sont illustrés par Tony Ross qui manie dessins et transparents avec beaucoup d'humour.

Plus conceptuelle et sensible, la série de Philip Yenawine¹⁵, se base sur les *Couleurs* (1994) ou les *Formes* (Albin Michel, 1994) pour relier diverses œuvres à travers un texte simple. Agnès Rosenstiehl, avec la « Collection de Peinture » (Autrement), allie des citations de grands écrivains – Balzac, Perrault, Desnos... – et des portraits établis par des grands peintres comme Bosch, Degas... (*Chapeaux*, 1996). L'auteur prolonge l'exercice avec les couleurs¹⁶ dans la collection « Boîte de peinture » (2001). Enfin, Lucy

Micklethwait invite le lecteur à scruter les reproductions pour y retrouver un élément précis¹⁷ dans *Où est le Chien ?*¹⁸ et d'autres albums de la collection « Je découvre ».

Kaléidoscope des savoirs

Des collections sont plus axées sur le savoir et l'acquisition des connaissances. Ainsi, « Passion des Arts » (Gallimard) reprend le concept de l'éditeur londonien Dorling Kindersley, en morcelant le contenu en petits paragraphes et en multipliant les entrées sur la double page¹⁹. La collection « Terre de Sienne » (Hatier, 1994) s'inscrit dans le même esprit, au risque de voir les peintures réduites²⁰. Ou encore, la collection « Regard d'aujourd'hui » (Mango, 1994) qui adopte un ton journalistique pour raconter *Michel Ange* et *Leonard de Vinci*.

Pour une visée plus encyclopédique, *La Petite encyclopédie de l'Art* (Regard / RMN, 1995) constitue un livre de référence avec des textes concis et une iconographie abondante. Sans oublier la collection « Découvertes » chez Gallimard qui consacre quelques volumes au domaine artistique²¹.

Des monographies

La collection « Les grands Maîtres de l'art » (Gamma) analyse les techniques et les œuvres de grands peintres comme *Monet* (Antony Mason). Caroline Blanc écrit aussi différentes monographies – *Les Frères Limbourg*, *Georges de La Tour* etc. – dans la collection « Regarde avec » (Gamma). Chez Hazan Jeunesse, une collection, presque jumelle – par son format carré, sa présentation – réalisée par Catherine et Kimihito Okuyama²² aborde également *de La Tour*, *Botticelli*, *Utamaro...* Gautier-Languereau n'est pas en reste avec la col-

lection « Grands peintres pour les petits enfants », dès 1994.

Dans un tout autre genre, « L'Atelier » – dans le cadre des classes à PAC²³ – se consacre aux artistes contemporains, photographiés dans leur atelier en train de produire une œuvre, étape par étape. Inauguré par les éditions du Chêne avec cinq titres dont *Découvre la matière avec César* (1994) ou *Découvre les personnages avec Boisrond* (1995), le principe de la collection est repris plus tard par les éditions du Regard. La série rédigée par Nadine Coleno, se concentre alors sur des arts visuels peu connus et actuels, par exemple : *Découvre le design avec Martin Szekely* (2004).

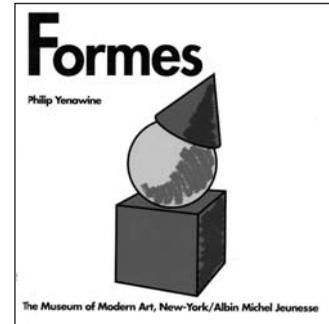
De la narration

« La Petite collection » (coédition RMN et Calmann-Lévy, 1994) relie différentes toiles d'un artiste par le biais de la narration. Le talent de l'écrivain²⁴ s'avère primordial pour ce difficile exercice de style : Daniel Pennac réussit celui consacré à *Monet*²⁵, mais tous les volumes de la collection n'atteignent pas cette qualité. Au Rouergue, les textes de Laura Jaffé dans la collection « L'Œil amusé » sont également illustrés par des œuvres d'art.

Du relief

Arts, un livre de Ron Van der Meer (Seuil, 1996) est une véritable boîte à trésors – avec ficelles, rabats, roues, pliures – qui permet d'expérimenter les secrets de la création artistique. En 1999, Actes Sud développe la collection « L'Univers en relief » pour explorer par exemple *Le Temple Maya* (François Michel, Yves Larvor). Cette approche de l'art centrée sur la manipulation cherche à compenser l'impérialisme de l'œil. Ce que Marie Barguidjian Bletton a parfai-

Formes,
Albin Michel
Jeunesse, 1994



tement saisi quand elle propose des languettes à tirer et autres manipulations pour appréhender un tableau dans *Les Jeux d'enfants de Bruegel* (RMN, 2004) ou *Les Cachettes et secrets* (2006) d'une maison hollandaise au XVII^e siècle.

Les années 2000

Les années 2000 voient la création de « petites » maisons d'édition spécialisées ainsi que la publication de quelques albums originaux.

Des éditeurs spécialisés

2000 : Le Funambule, Paris

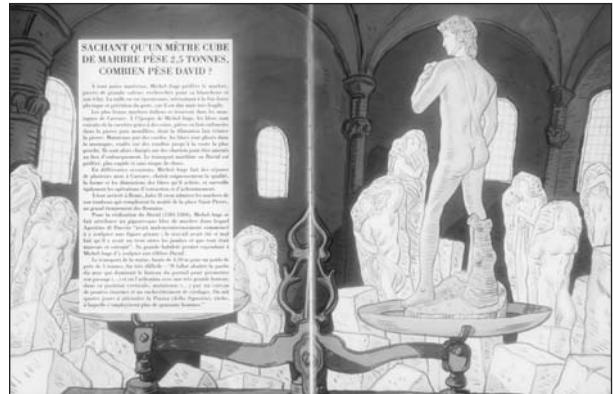
Claire D'Harcourt²⁶ fonde en 2000 les éditions du Funambule. Réalisé en coédition avec Le Seuil, le premier album – *L'Art à la loupe* – donne son nom à la collection²⁷. Depuis 2008, elle dirige également la collection « Voyage dans un tableau » (en coédition avec Palette...) qui approche une œuvre petit à petit, avant de la montrer dans son ensemble.

2001, Kate art editions, Bruxelles

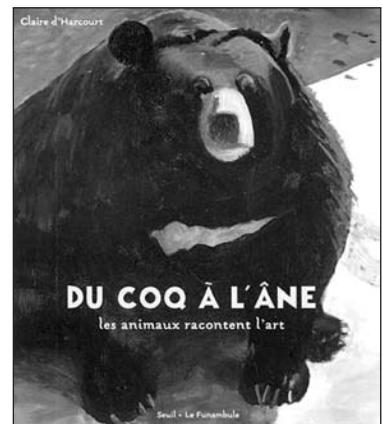
Au service éducatif du musée des Beaux-arts de Bruxelles, Catherine de Duve²⁸ conçoit des outils pour les jeunes visiteurs : petit format et couverture souple s'imposent pour la collection « Happy Muséum » qui va droit à l'essentiel sur *Klimt* (en coédition avec la RMN), *Brueghel*, *Fernand Khnopff*...

2003 : Éditions Palette...²⁹, Paris

Didier Baraud³⁰ décide de fonder une maison d'édition spécialisée dans l'art, avec Brigitte Stephan. Palette... propose une collection de monographies « L'Art & la manière », achetée aux éditions Prestel en Allemagne : un format généreux, des images qui respirent et des textes adaptés ou traduits³¹. D'autres collections



Une double-page de *Michel-Ange et son temps*, ill. F. Rébena, Mango, 1995 (Regards d'aujourd'hui)



Du coq à l'âne, les animaux racontent l'art, Seuil/Le Funambule, 2002



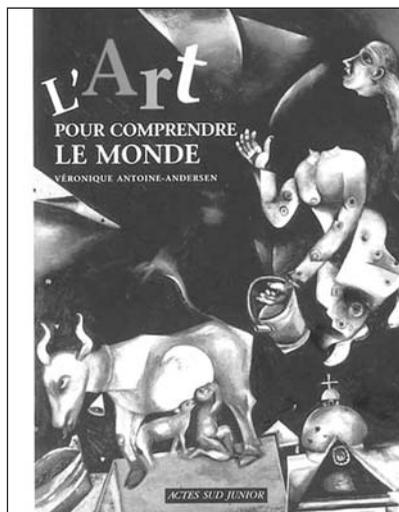
Laura Jaffé : *Tout le temps*, Éditions du Rouergue, 2003 (L'Œil amusé)



L'Échelle de l'art, Palette..., 2007



C'est quoi le design ?,
Autrement/SCÉRÉN,
2002 (Autrement
Junior, série Arts)



*L'Art pour comprendre
le monde,*
Actes Sud Junior,
2003

innovent avec des albums basés sur la manipulation de languettes, comme *Panique au Musée* (coédité avec la RMN, 2005), ou encore *L'Échelle de l'art* (Loïc Le Gall, 2007) qui invite à prendre conscience de la taille des œuvres.

2003 : Belem, Paris

Une quinzaine de titres constituent la collection « Carré D'art » dirigée par Sophie Comte-Surcin aux éditions Belem. Ces « livres guides » à la fois pédagogiques et ludiques suivent l'actualité artistique. La maison d'édition Belem, fondée en 2003, arrête ses activités en 2007.

2006 : les éditions Courtes et longues, Paris

Jean Podéros³², fonde sa maison³³ en 2006. La collection « Toutes mes histoires de l'art »³⁴ (*Nadar, L'Art Nouveau, Bauhaus*, etc.) arbore un format hors norme – 25 x 29 cm –, une couverture souple, une maquette aérée et des outils pour tenter de décoder les œuvres. Une autre collection, « Créer avec », s'apparente à la fois à un cahier-atelier et à un livre-jeu avec devinettes, coloriage, labyrinthes... Autant de propositions imaginées par des artistes contemporains dans le but de faire découvrir des grands maîtres ou de grands mouvements.

Des nouvelles collections pour...

Raconter avec des œuvres

Des œuvres apparaissent dans des fictions, soit pour illustrer systématiquement l'histoire, soit parce qu'elles deviennent elles-mêmes centrales dans l'histoire. Ainsi la collection « Les mythes racontés par les peintres » (Bayard, 2000) met en avant des tableaux qui font référence aux textes d'Ovide, Homère, etc.

L'auteur, Marie Bertherat, narre l'histoire de Vénus, Jupiter, en regard des toiles de Botticelli, Cranach... De même, la collection « Petites histoires de l'art » (Romain Pages / SCÉRÉN-CNDP) raconte l'Histoire de l'art, sous forme de contes, nouvelles ou fables illustrées par des œuvres³⁵.

Pour les plus petits, France Alessi propose un « Clin d'œil » (Bilboquet) à « La petite blanchisseuse » de Pierre Bonnard à travers une histoire illustrée par Éric Battut (*Une balle, une pomme*). La collection cartonnée « L'Art pour les tout-petits » – dès 2 ans – (Gallimard / Paris Musées, 2002) présente de courts récits autour de toiles sur un thème fédérateur : *Filles, Fruits...* Et Pierre Coran présente un *Bestiaire poétique* (La Renaissance du livre, 2001) dans la collection « Art Images et mots ».

« Histoire de tableaux » (*Nos amis les animaux*, de Sylvie Dannaux et Gertrude Dornov, Gautier-Languereau, 2005) utilise aussi un récit imaginaire et des dialogues entre les personnages pour approcher des tableaux. Idem pour *Dans le gris*, dans la collection « Petites histoires de l'art » (éditions Les 400 coups³⁶, 2004).

Structurer les savoirs

Des collections prennent le contre-pied de l'initiation ludique et affirment leur vocation documentaire, visant un public plus averti. Depuis 2002, la série Arts (*C'est quoi le design ?*, 2002, Autrement³⁷), très structurée, vise à réconcilier l'intelligence et l'émotion, explique Christian Demilly, directeur de la collection. Dans le domaine contemporain, la collection « Œuvre choisie » (SCÉRÉN-CNDP-Scala), offre une analyse formelle et retrace le contexte historique d'une œuvre, comme, par exemple, *Le Pot*

Doré de Jean-Pierre Raynaud (Christophe Domino, 2003).

« L'Art pour guide »³⁸ (Gallimard, 2005) s'adresse aux adolescents à travers son format de poche, ses multiples entrées et les nombreuses photographies pour mieux visiter le patrimoine des régions de France.

La collection « Documentaires et méthodes de dessin » avec, par exemple, *Regarde la peinture à travers les siècles*, de Caroline Desnoëttes, chez Albin Michel (2006) allie le visuel et l'informatif en deux temps. L'ouvrage est conçu pour que le lecteur rencontre d'abord les œuvres, sans aucun texte, et qu'ensuite, lorsqu'il soulève les volets, il reçoive l'information³⁹.

Autre démarche, à partir d'une sélection d'œuvres de toutes les époques, Véronique Antoine-Andersen, chargée d'action culturelle et conférencière, répond à la question « À quoi sert l'art ? » (*L'Art pour comprendre le monde*, Actes Sud, 2003, Prix Sorcières 2004). Dans *Promenade en architecture* (Actes Sud, 2006), elle aborde aussi l'architecture, non pas à travers les styles des bâtiments⁴⁰ mais à travers leur fonction : religieuse, domestique...

La récente collection « Phil'Art » (Milan, 2008) s'inscrit à la charnière entre l'histoire de l'art et la philosophie : Héliane Bernard et Alexandre Faure⁴¹ s'interrogent, entre autres, sur le devoir de mémoire et la place de la foi et de la religion.

Se promener au Musée et ouvrir l'œil

Certains ouvrages se rattachent plus spécifiquement aux lieux et à leurs collections. *Mon petit Orsay* de Marie Sellier, (RMN, 2001) est un guide de musée qui allie leçon d'histoire et imaginaire. Dans

Mon Petit Versailles (2008) certains personnages peints au plafond du Château retrouvent même la parole. Du côté de la sculpture, « Des mains pour créer » (Paris Musées, 2001) met en valeur le travail de Zadkine, Bourdelle... Pour la collection « L'Art entrée libre » (Nathan, 2004), Marie Sellier imagine également de courts textes, des dialogues, des rencontres insolites entre objets – un parasol et un encrier, par exemple – pour différents musées (*Arts décoratifs entrée libre*, 2006). En ce qui concerne l'Art moderne, Élisabeth Amzallag-Augé crée « Zigzart » (Centre Pompidou) qui rassemble des œuvres d'art, soit par le biais d'un nuancier de couleurs – *Bleu zinzolin et autres bleus* (2003) – soit par le biais de formes comme les *Spirales, volutes et tourbillons* (2005).

Les éditions Thierry Magnier publient *Bobines d'art brut* et *Bestioles d'art Brut* (2005), dans « La Collection de l'Art Brut de Lausanne », ville où sont exposées les œuvres de ces artistes inconnus et auto-didactes.

Avec l'ouverture du Musée du quai Branly en 2006, les arts premiers⁴² sont propulsés sur le devant de la scène. La collection « Nomade » donne des clés pour approcher différentes cultures, à travers les objets africains, comme dans *Nyama* (Christiane Lavaquerie-Klein et Laurence Paix Rusterholtz, RMN 2007).

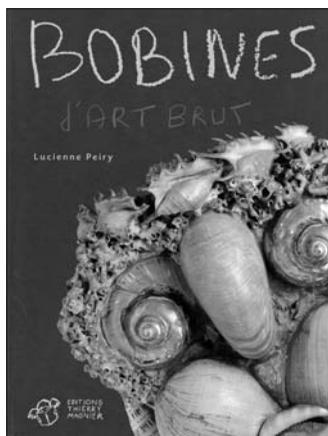
Enfin, la collection « livrets-jeux – enquête au Musée du Louvre » (*La Peinture italienne*, d'Evelyne Bertrand, Alexandra Poiraud, 2007), propose un plan des salles, des reproductions des tableaux qui vont permettre à l'enfant de résoudre les énigmes posées : « un malfaiteur menace le conservateur de voler un tableau s'il n'arrive pas à les résoudre ».

Parmi les albums

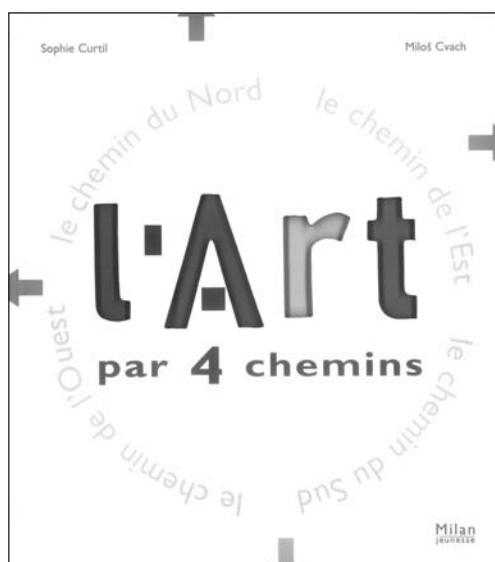
Hors collection, des albums s'imposent comme des références. En 2000, Marie Sellier publie *L'Afrique, Petit Chaka* (RMN, Prix Sorcières 2001) qui bat le record des ventes (plus de 80 000 exemplaires). Ce récit oral plonge le lecteur dans l'histoire et l'art avec des dessins de statuettes, de masques...

Des Beaux livres

Dans *L'Art par 4 chemins* (Milan, 2003) Sophie Curtil et Milos Cvach établissent des liens entre des œuvres de styles et d'époques différents : qu'il s'agisse de meubles, de peintures, de photographies, la lumière – envahissante, obscure, éclatante ou tamisée – sert de fil conducteur à ce parcours d'Ouest en Est et du Nord au Sud. En 2008⁴³, les deux plasticiens remplissent avec *L'Art par 1001 mains* (Milan), en croisant des grands thèmes comme les œuvres inspirées par les religions, notamment. En 2006, *Le Musée de l'art* pour les enfants, inaugure une collection jeunesse chez Phaïdon, (éditeur d'art depuis 1923). La présentation graphique aérée met en avant des œuvres contemporaines rares dans les livres jeunesse (*Hokusai, Cindy Sherman, Gilbert et Georges, Briget Riley...*). Amanda Renshaw, à la fois auteur et directrice éditoriale, poursuit avec un deuxième volume en 2007. *La Grande parade de l'Art* (Palette, 2006) emprunte aussi des chemins de traverse pour déambuler entre les œuvres. Plusieurs synthèses illustrées privilégient l'accès à l'information de manière globale. *L'Art à travers les âges* (Sonia Chaine, Père Castor Flammarion, 2006) pose quelques jalons chronologiques et indique les œuvres incontournables de l'architecture, la sculpture et la peinture



Bobines d'art brut,
Thierry Magnier, 2005



L'Art par 4 chemins, Milan, 2003



Chantier ouvert au public, récit de la construction du musée du quai Branly, Musée du quai Branly / éditions du Panama, 2006

des musées du monde entier. Une autre somme illustrée paraît chez Usborne, *Le Grand livre de l'art moderne* (2006).

Des imagiers d'un autre genre

En 2003, Ursus Wehrli range les tableaux comme on rangerait une chambre (en l'occurrence ici celle de Van Gogh) dans l'album *L'Art en bazar* (Milan) ! Une vision insolente qui présente à gauche l'œuvre originale et en regard, sa déconstruction... En 2009 paraît *L'Art toujours en bazar*. Catherine Jeanne Mercier, elle, propose de regarder – par une petite fenêtre – *Juste un détail* d'une œuvre (« L'Œil malin » Seuil, Musée d'Orsay, 2006) avant de la voir dans son ensemble. Toujours en images, Katy Couprie et Antonin Louchard, à la suite du succès de *Tout un monde*, proposent *Tout un Louvre* : un livre parcours entre des œuvres du Musée et des linogravures, photographies et mises en scène imaginées par les auteurs-illustrateurs. Pour l'art contemporain, *Les sculptures de Jean-Luc Bari* sont présentées par La Maison chauffante Jeunesse (2006).

Dans le registre photographique, Noël Bourcier joue sur *Les Contraires* (Seuil, 2005) pour créer des contrepoints drôles et souvent malicieux, à travers la vision simultanée d'images numériques en couleur et des photos en noir et blanc de grands maîtres, comme Jacques-Henri Lartigue, Emmanuel Sougez... Un album, *Juste à temps* (Autrement, 2009), expose aussi le travail d'Henri Cartier-Bresson, accompagné d'un texte en vers écrit par des enfants.

Des monographies sensibles

Parmi les monographies, l'art monumental de l'artiste chilien contemporain Frans Kracberg resplendit à travers les

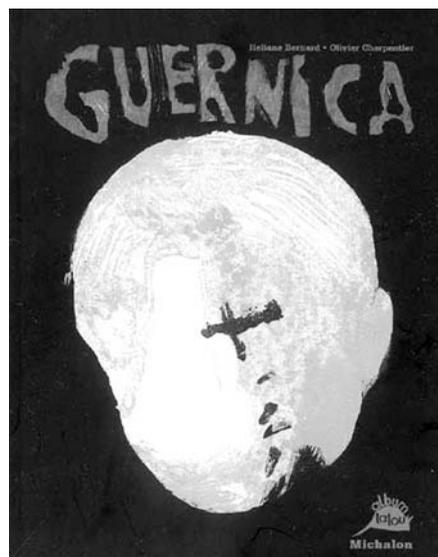
illustrations de l'album grand format que lui consacrent les éditions Gallimard en 2005. Le texte biographique de Pascale Lismonde rend compte de son engagement pour le respect de la planète à travers son art.

Picasso est toujours très présent dans l'édition pour la jeunesse avec, entre autres, *Picasso en un trait* (Palette..., 2004), *L'Ogre Picasso* de Séverine Saint-Maurice (Thierry Magnier, 2006). L'anniversaire des 50 ans de *Guernica*, en 2007, est salué par les éditions Rue du monde. Concomitamment, *Guernica* sort aux éditions Michalon : le texte d'Héliane Bernard et la peinture d'Olivier Charpentier renforcent l'émotion suscitée par la gigantesque toile du peintre.

Une offre de plus en plus élargie

L'édition d'art en jeunesse est un marché à rotation lente : certaines collections à l'image solide y perdurent depuis quelques années – parfois en rajeunissant leur maquette. Pour partager les coûts – dus notamment aux droits de reproduction des œuvres – et augmenter la diffusion de ces ouvrages, une pratique de plus en plus courante est la co-édition.

Il aura fallu attendre les années 90 pour que l'offre en matière d'art s'étoffe vraiment. Les éditeurs institutionnels, telle la RMN, ont largement contribué à ce développement, conscients du rôle du livre comme médiateur entre les œuvres et le public. Ensuite, après une accalmie, des acteurs ont inventé de nouveaux concepts en l'an 2000, à travers des albums ou des collections. Donner des clés, ouvrir les yeux, initier à l'histoire de l'art, susciter l'envie de créer, tels sont les objectifs poursuivis par les auteurs, en fonction de leur sensibilité et de leur formation. Les publications se diversifient donc, offrant un large choix au lecteur. Même si certains secteurs sont encore peu couverts et restent donc à (dé)couvrir.



O. Charpentier : *Guernica*, Michalon, 2007

1. Bien qu'acteurs dans le domaine de l'art, mais plus du côté livres d'artiste, le rôle des éditions MeMo, Les Trois Ourses, Quiquandquoï éditions etc. ne sera pas abordé ici.
2. L'un des plus célèbres illustrateurs des albums du Père Castor.
3. Tous deux sont à l'origine des ateliers du Carrousel créés en 1953.
4. *La Gare de Claire* est un album de fiction dans lequel une fillette déambule, et aboutit à la découverte du tableau de Paul Delvaux qui a servi de paysage.
5. Il a également signé l'essai *L'Art et la manière de le regarder* (éditions Volets verts, 1996), un manuel original pour donner envie aux enfants d'aller au musée.
6. En coédition avec Dessain et Tolra pour les premiers titres.
7. Par exemple *La Renaissance, quand la perspective fut inventée*, 1994.
8. Cette approche est reprise en 1999 par la collection « Tralal'art » aux éditions Bayard : les reproductions montrent *La Nature* (Brigitte Baumbush) vue par différents artistes sans distinction de période ou de style.
9. L'École des loisirs a publié *Alphabet de Sonia Delaunay* en 1972. En 1987, l'album de comptines *Rêves de peintres et lieux de passage* de Jacqueline et Claude Held est illustré par des peintures de Seurat. En 1996, les haïkus de Jean-Hugues Malineau seront illustrés par des peintures également.
10. Également auteur de livres, elle signe, entre autres, *Le Grand livre de la couleur* (Gallimard, 2004).
11. Marie Sellier, *C comme Chagall*, Réunion des musées nationaux, réédition 2003
12. Cette collection change d'allure en 2001 en adoptant un format réduit, une couverture colorée et un prix attractif.
13. Ensuite, à travers la collection « Balade en couleurs » (RMN), en 2001, elle emmène les plus petits sur les traces d'un artiste à travers cinq tableaux choisis. *Re noir* (2001) *Degas* (2001).
14. Ou encore *Le Musée des nombres* (1999), *Le Musée des contraires* (2000).
15. Ancien directeur du Département d'Éducation du Museum of Modern Art (MOMA) de New York.
16. Agnès Rosenstiehl, *Bleus, air, eau, ciel*, Autrement, 2001.
17. Le même principe se retrouve dans le livre à compter *1,2,3 les chiffres* (Gautier Languereau, 2006) montrant des œuvres du MOMA, New York
18. Lucie Micklethwait, *Où est le Chien ?*, Bayard, 1995 et *Je cherche les Formes dans l'art*, Bayard, 2004
19. Le premier numéro est consacré à *L'impressionnisme. Peindre une nouvelle lumière* – adapté de l'anglais par Patrice Bachelard et Pascal Bonafoux. Plus tard, quelques titres dont *La Perspective. Profondeur et illusion* (Alison Cole, Frédéric Morvan, 1993) sont réédités dans la collection « Les Yeux de la découverte » (en 2003 pour ce titre) avec une maquette modernisée et un contenu légèrement remis à jour.
20. Voir par exemple *Les Impressionnistes, ces peintres ivres de couleurs*, Francesco Salvi, L.R Gaknte, Andréa Ricciardi (ill.).
21. Avec par exemple, en 1995, *Brancusi Inventeur de la sculpture moderne* (Marielle Tabart, en coédition avec le Centre Pompidou).
22. Auteurs pour la collection « L'Art en jeu » et eux-mêmes peintres.
23. En 2001, le ministère de l'Éducation nationale adopte le concept des classes à PAC (projet artistique et culturel).
24. En 1989, Yak Rivais, auteur et directeur éditorial chez Belfond, imagine un récit, *Je serai danseuse*, illustré exclusivement par des reproductions de toiles de Degas. « L'accord entre le texte et l'image demande une précision soutenue, afin que la lisibilité s'opère par le jeu des rebondissements », souligne Yak Rivais. L'abondance de la production de Degas autour de l'un de ses sujets de prédilection – la danse – permet de reconstituer une unité visuelle suffisante. Ce que Stéphanie Alglave, reprendra dans *J'ai rêvé que j'étais une Ballerine* (Gautier-Languereau, 2001).
25. Daniel Pennac, *Qu'est-ce que tu attends Marie ?*, Calmann-Levy, 1997.
26. Après avoir été responsable de collection (Découvertes) chez Gallimard, elle devient auteur, puis éditrice indépendante.
27. *Chefs-d'œuvre à la loupe* (Seuil / Funambule) paraît en 2004. En 2002, le très esthétique *Du Coq à l'âne* met en parallèle des regards d'artiste sur un même animal : une libellule peinte à l'huile par Jan Van Kessel face au collage de métal et de plumes de Max Ernst.
28. Catherine De Duve est auteur et responsable de collection chez Hatier de « Tout un art » (en coédition avec la RMN).
29. Voir l'article consacré au catalogue des éditions Palette..., dans ce même numéro.
30. Auparavant, il a travaillé pour les éditions Dargaud puis, pendant dix ans, il occupe le poste de direction éditoriale de Mango Jeunesse. Dès 1998, il dirige la collection « Une année au musée » (coédition RMN) et « L'Art en puzzle » : réunies autour d'un thème (par exemple, le Japon 2001), de grandes œuvres sont découpées en douze pièces, à reconstituer.
31. Voir l'entretien mené par Hélène Sagnet dans *Lecture jeune*, « Lecture mangas », n°118, juin 2006.

32. Cet ancien secrétaire général de *Beaux Arts magazine*, puis rédacteur en chef de la revue mensuelle *Dada* au sein de Mango.

33. « Quand j'étais petit, j'avais imaginé ma maison d'édition qui publierait des histoires courtes et longues. J'ai gardé le nom car il faut rester fidèle à ses rêves d'enfant » – propos recueillis par Anne-Laure Walter, Livres Hebdo 13 janvier 2006, n°628.

34. Collection réalisée en collaboration avec l'association nationale des conseillers pédagogiques.

35. De même, l'album *Au Royaume du Nil*, (RMN, 2004) est un récit de voyage sur les rives du grand fleuve égyptien qui montre 25 chefs-d'œuvre issus des collections du musée du Louvre.

36. Les 400 coups, éditeur canadien, propose aussi la collection « Au pays des grands » qui raconte en toute liberté la biographie d'un artiste comme Picasso dans *Le Voyage à l'envers* (M.-D. Croteau, 2002).

37. Ou encore : *L'art contemporain*, 2005 ; *La Mode*, 2008, Autrement Jeunesse.

38. Dirigée par Vincent Huguet

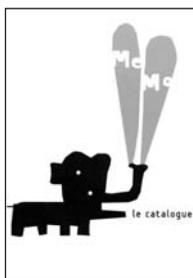
39. Le deuxième opus *Découvre les secrets de l'art* (2007), contient 18 chefs-d'œuvre et autant de techniques artistiques : la céramique, le vitrail, la sculpture, l'aquarelle... Autre titre : *Explore l'art à travers le monde* (2008)

40. Les éditions Gründ mettent l'accent en 1993 sur l'architecture avec un titre de Piero Ventura, *La Maison : son architecture et son rôle à travers les siècles*, dans la collection « Objets et choses de la vie des hommes », tandis qu'un titre de Brian Williams, dans la collection « Comprendre », aborde les *Merveilles de l'architecture*.

41. Fondateurs de *Dada*, la première revue mensuelle d'Art pour les enfants en 1991. En 1994, la revue est intégrée aux éditions Mango. Suite au rachat de la maison par Média-participations, en 2003, Héliane Bernard et Alexandre Faure quittent la rédaction et Jean Poderos en devient le rédacteur en chef. En 2005, Brigitte Stephan et Didier Baraud en prennent la direction. Enfin, en 2009, les éditions Arola, fondées par un ancien membre de la rédaction, la rachète.

42. L'album *Pourquoi si fâchée ?* de Pascale Bougeault, reparait sous le titre *Petit catalogue d'Arts premiers* (L'École des loisirs).

43. Entre temps, en 2006, paraît un opus *Le Musée en 10 couleurs* chez Milan, conçu par Sophie Curttil. Il donne à voir 10 œuvres du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.



Nous n'avons pas pu traiter spécifiquement de l'album qui est pourtant l'un des supports privilégiés pour l'expression de certains artistes et qui constitue l'une des premières initiations à l'art pour les enfants.

Dans ce domaine, il faut saluer, entre autres, le beau travail des éditions MeMo que vous retrouverez dans le prochain numéro de la Revue sous la forme d'un entretien avec Christine Moreau.

La Rédaction